

Célestin 4èmeD

Projet de lecture : « Rencontre avec un vampire » Bram Stoker :
Etudier le rythme d'un récit

1) Analyse.

a)- Analyse grammaticale

Les temps employés dans ce texte sont l'imparfait, le plus que parfait, le passé simple de l'indicatif.

De la ligne 13 à 14, le présent de l'indicatif est employé ici pour exprimer une comparaison faite, en aparté, par le narrateur-personnage.

Il y a de nombreux verbes de mouvement qui rendent le récit animé : L.1 passant, L.2 gisait, L.5 se tenait, L.8 écartait, L.9 avait saisi et se pencher, L.15 tourna, L.18 s'ouvrirent et palpitèrent, L.20 claquèrent, L.21 rejeta, L.22 fondit, L.23 se relever, L.25 s'arrêta, L.27 rentrer, L.28 recula (2 fois), L.30 avançâmes, L.32 et L.36 disparut, L.34 vîmes, L.39 précipitâmes, L.40 retrouver, L.41 pousser, L.44 demeura, L.47 coulait et L.48 se couvrit.

L'adjectif qualificatif « terrible » est répété 4 fois L.12, L.17, L.21 et L.49 pour amplifier l'effet de peur.

On remarque l'emploi d'adjectifs concernant deux couleurs dominantes et opposées : blanc (blanche L. 5, 10, 19 et livide L.45 et 46) et rouge (L.11 et 49).

De la L.40 à L. 49, des adjectifs qualifiant une victime d'une agression violente : désespéré L.41, épouvanté L.42, prostrée L.44, meurtries L.49.

b)- Analyse lexicale

Champ lexical du sang qui coule : L.10 « éclaboussée de sang », L.11 « un mince filet rouge coulait », L.20 « dégouttantes de sang », L.46 « par le sang qui lui souillait les lèvres », L.47 « flot de sang », L.49 « rouges ».

Champ lexical de la terreur : L.16 « diabolique », L.12, L.17, L.21 et L.49 « terrible », L.42 « épouvanté », L.45 « effrayant », L.47 « terreur ».

c)- Structure du texte

Le texte est constitué de cinq parties avec alternance de rythmes lents et rapides :

- L.1 à 7 présentation de la situation de départ. Cette partie a un rythme lent.
- L.7 à 22 l'agression du vampire sur Mrs Harker. Ici le rythme est rapide.
- L.22 à 31 le vampire est chassé. Le rythme de cette partie est lent.
- L.31 à 37 retour à la scène initiale mais dans l'obscurité. Le rythme est rapide.
- L.37 à L.49 Mrs Harker se remet de son agression. Ici le rythme est lent.

d)- Figures de style

Un pléonasme L.1 « Le clair de lune... éclatant... éclairer... ».

Une hyperbole L.21 « terrible violence »

Deux comparaisons L.19 « les dents blanches et aiguës comme des dagues » et L.20 « claquèrent comme celles d'un fauve ».

e)-Thématiques

Vampire, fantastique, peur, superstitions, folie, science, écriture

C'est une allégorie entre la bête et l'homme, entre la vie et la mort ou entre le Bien et le Mal...

2) Synthèse.

Ce texte est extrait d'un roman fantastique Dracula publié en 1897 et traduit en français en 1919. Ce roman a été écrit par Abraham Stoker, écrivain Irlandais, né à Dublin en 1847 et mort en 1912 à Londres.

A la sortie de ce roman, il a été considéré comme une curiosité littéraire et s'est peu vendu ; c'est grâce aux adaptations théâtrales et cinématographiques qu'il a eu du succès.

Stoker est allé chercher le nom de Dracula dans le folklore Roumain en s'inspirant du nom du père du héros « Vlad l'Empaleur », « Dracul » signifiant

« dragon » en Roumain. Il met en opposition un personnage fantastique tel que Dracula et l'Angleterre moderne du XIX^{ème} siècle dans laquelle il vit et, non dans le passé. Dracula est un vampire immortel qui se nourrit du sang des vivants et peut les transformer ensuite en créatures démoniaques.

Ce roman est un recueil du journal intime des différents personnages qui ont lutté contre le Comte Dracula ou l'ont rencontré. Le texte est un extrait du journal du Dr Seward. Il est raconté par le narrateur-personnage, le Dr Seward.

La première partie campe la situation ; on découvre en effet la scène de l'agression éclairée par la lune, comme un projecteur éclairerait la scène du théâtre au début d'un spectacle. Le rythme est lent pour exprimer le calme qui règne et apporter du suspense. L.2 « gisait », L.3 « visage congestionné », « respiration pénible », L.4 « hypnose », « agenouillée », tout semble figé, en attente et là on découvre le personnage principal, le Comte, L.5 et 6 « un homme grand mince tout habillé de noir ».

La deuxième partie L.7 : action ! Le rythme devient rapide (nombreux verbes de mouvement) et s'enchaîne toute une description de la scène d'horreur. L.7 « tenait », L.8 « écartait », L.9 « avait saisi », « se pencher », L.11 « coulait », L.15 « tourna ». Nous pouvons constater que toutes les actions se succèdent les unes après les autres : le vampire se repait du sang de Mrs Harker. L.15 apparaissent les détails du visage : sa description est construite selon un axe vertical, L.17 les yeux, L.18 le nez, L.19 les dents et les lèvres qui sont au cœur de la description.

L.20 l'image du Comte est semblable à un prédateur « claquèrent comme celles d'un fauve ».

L.20 à 22 le Comte se voyant découvert, il se débarrasse de sa victime avec force et rapidité.

La troisième partie, c'est la détermination à chasser Dracula avec les moyens donnés par la religion qui haït ces créatures « à coup de crucifix et d'enveloppe contenant de l'hostie ». Cette partie à un rythme lent avec des verbes de mouvement : arrêter, rentrer, reculer, avancer. C'est comme un effet de film qui se rembobine au ralenti.

La quatrième partie est sur un rythme rapide introduite par des adverbes de temps : L.31 « soudain », L.33 « lorsque ». L'action se déroule dans

l'obscurité, c'est l'évaporation du vampire, il disparaît et tout redevient normal comme dans la scène du début.

La cinquième partie a un rythme lent. Mrs Harker reprend ses esprits petit à petit L.40 « retrouve son souffle », mais en opposition à ce calme, elle hurle sa terreur L.42 à 44, puis le silence réapparaît L.44 à L.45.

On retrouve le contraste des couleurs dominantes blanc et rouge : L.45 et 46 « visage livide » et « rendu plus livide » avec la couleur du sang L.46 « par le sang qui lui souillait ».

On découvre ici encore un portrait par touches successives, du visage jusqu'aux mains, fait selon un axe vertical L.46 à 47 : lèvres, joues, menton, gorge et mains, en passant par les yeux.

Pour conclure, cet extrait est comparable à la vision d'un film d'horreur très animé. En le lisant, on se sent spectateur mais impuissant face à cette violence surréaliste. L'histoire de vampire reste et restera un mythe qui d'ailleurs date de l'Antiquité.